



Pour une société libre, égalitaire, fraternelle

Numéro 45 juin 2026

Éditorial



Un monde à l'envers
de Francine Babot

Le grand capital a toujours apporté son soutien aux partis fascistes ou fascisants. Le Rassemblement National (RN) pourra-t-il accéder au pouvoir en 2027 ? La réponse est non, dès lors qu'une Union des gauches est capable de se constituer en toute lucidité. À Châtellerault, le RN, première force d'opposition, avance masqué. Il est donc nécessaire que les démocrates et les républicains restent vigilants afin que l'idéologie réactionnaire s'essouffle auprès de la population locale.

Il est un mot, perdu de vue depuis longtemps, qui revient discrètement dans l'espace public : le mot « indésirable ». De façon pernicieuse, il nourrit les projets (inconstitutionnels) de préférence nationale et cible la diversité des cultures, des existences et des natures. Au premier chef, les migrants et demandeurs d'asile sont dans le viseur, déjà bien

maltraités en France et au sein de l'Union européenne. Mais aussi le mouvement LGBTQIA+, figure d'une altérité singulière dont il importe constamment de défendre les sensibilités et les droits.

Dans cette atmosphère délétère, une certitude : la Palestine résiste courageusement en tenant bon face à un État criminel qui ne connaît plus que la guerre. C'est pour stopper ces guerres menées contre les peuples que le Mouvement de la Paix renaît à Châtellerault afin de promouvoir – à l'instar de la LDH – le droit contre la force.

Philippe PINEAU
Président

Section de Châtellerault de la LDH

Sommaire

Éditorial	p. 1
Guerre, paix et droit	p. 1
LGBTQIA+ : Mon seul désir	p. 2
Vous avez dit : « indésirable » ?	p. 2
Démasquer le RN à Châtellerault	p. 3
Palestine vivra	p. 3
Le grand capital sort du bois	p. 4

Guerre, paix et droit

Longtemps, dans l'histoire de l'humanité, la guerre fut une manière de vivre et de glorification. Et puis elle devint résiduelle après les dernières guerres coloniales et l'idée, sinon le sentiment, que la vie des hommes pouvait s'épanouir dans la paix fit son chemin. Un chemin pas toujours praticable, certes, mais où les tueries devenaient l'exception dès lors que se développaient universellement le droit international, le droit humanitaire et les droits de l'Homme. Soit une manière d'inscrire durablement les rapports d'intelligence et de justice entre les nations, les peuples, les gens. Vivre en paix devint une réalité pour quelques générations.

Et puis, la guerre revient, réinventée dans sa brutalité, corruptrice des institutions du droit et prédatrice des destins des

populations civiles, en des conflits de décomposition où la force ne résout rien. La mobilisation des citoyens pour la cessation des hostilités partout dans le monde, la revendication des mouvements de la paix, et l'exigence de justice comme fondement des relations sociales internationales expriment la nécessité de refonder les institutions génératrices de droit, à partir, non des États-Nations, mais des dynamiques d'émancipation solidaire. À Châtellerault aussi, le frémissement de la paix par le droit s'entend généreusement.

Alexandre AMEILHON
Section de Châtellerault de la LDH

LGBTQIA+ : Mon seul désir

Interroger les dimensions essentielles à la vie et à la connaissance que sont le sexe, la sexualité, le genre et le hors sexe, c'est tenter de répondre à l'actualité du moment en ses sombres nuages.

Longtemps le mélange des genres a produit une réflexion fine autour de sujets qui ne s'interpénètrent pas, mais qui embrouillent le discours médical et la norme juridique. Les sciences sociales ont alors pris l'objet de la recherche à bras le corps, étudiant les mouvements intersexe et trans, produisant un savoir-pouvoir très fécond par-delà l'hétérosexualité, l'homosexualité et l'hermaphrodisme.

La culture LGBTQIA+ participe, de manière joyeuse et créative, à l'enrichissement de l'humanité. Elle est donc la cible des mouvements réactionnaires. L'extrême droite en France n'est pas en reste pour contester la liberté de jouir sans entraves, et les épidémies de transphobie parties de l'Amérique trumpiste gagnent d'autres régions du monde où, déjà, l'oppression des homosexuels par certains États est passée du stade des discriminations à celui de criminalisation.

Aussi est-il nécessaire de rappeler haut et fort que tous les êtres humains sont

libres et égaux en dignité et en droits. La Dame à la licorne, si belle en son écrin de Cluny, l'exprime à sa façon – hors sexe – si mystérieuse : Mon seul désir au milieu de millefleurs. Déjà, une protection à elle seule, toute de beauté et d'harmonie.

Alexandre AMEILHON
Section de Châtellerauld de la LDH



Mon seul désir (La Dame à la licorne - tapisserie VI)

Au XXI^e siècle la licorne est le symbole des « minorités sexuelles » et de la nature menacée par la surexploitation des ressources naturelles.



FIERTÉS RURALES
La Pride des Campagnes
Samedi 25 juillet
Chenevelles

Vous avez dit « indésirable » ?

Il est des mots qui apparaissent dans l'histoire des hommes, en hommage ou en horreur, occupent l'espace, puis disparaissent. Le mot « indésirable » en est un, fort répandu à l'époque vichyssoise de l'État français (1940-1944). Pour le gouvernement d'extrême droite, il correspondait aux personnes ou groupes de gens relevant de « l'anti-France » : juifs, francs-maçons, communistes, étrangers, tsiganes. Les collaborateurs français du régime nazi les enfermaient dans des camps d'internement avant de les livrer aux maîtres du Reich pour le travail forcé ou les camps d'extermination.

Avec le retour de la République, le terme honni disparaît. Qu'aujourd'hui, le mot « indésirable » revienne en catimini n'est pas une bonne nouvelle pour la démocratie. Certes, il faut raison garder. Mais la manière dont sont traités les migrants et demandeurs d'asile désirant un statut de réfugiés pour échapper à la mort, aux

traitements cruels, inhumains ou dégradants y est sans doute pour quelque chose. La façon dont certains partis ou mouvements politiques parlent des étrangers y contribuent certainement. Et le regard porté sur l'Autre, dans ses expressions originales, la culture LGBTQIA+ par exemple, nourrit cette crispation autour du mot.

En droit interne, dans le sillage des circulaires Darmanin et Retailleau, les propositions de loi en rafale visant à criminaliser le droit d'asile et les personnes migrantes tendent à nourrir les préjugés xénophobes. Le triptyque identitaire, immigration, sécuritaire occupe le terrain des médias et alimente les opinions nauséabondes. La préférence nationale, pierre angulaire du Rassemblement National, se repère déjà dans ces textes indignes de la République et oblige à interroger sur l'état de notre démocratie.

Au plan européen, la situation n'est pas meilleure. L'entrée en vigueur le 12 juin dernier du Pacte européen sur la migration et l'asile exprime non pas un désir d'accueil, d'accompagnement et de bienveillance envers les personnes, mais plutôt la suspicion, la répression et la violence institutionnelle. Dans la continuité du Pacte, le Règlement « Retour » autorise des « mesures de détection » qui ne sont rien moins que des mesures de basse police, à l'image de celles de l'ICE états-unienne. Frontex, bras armé de l'Union européenne, agence opaque et intouchable, est l'institution dont « les analyses de risque » mettront le plus sûrement en danger les « indésirables ». Il nous faut renvoyer le mot « indésirable » aux poubelles de l'histoire. Nécessairement.

Philippe PINEAU
Président
Section de Châtellerauld de la LDH



Palais de Justice de Nuremberg Salle 600, celle du Procès

Avancer masqué au pays de Descartes n'est pas, en soi, un comportement irrationnel ou pervers. Le Rassemblement National (RN) le sait bien, qui vient de s'installer en position d'opposant principal à la municipalité de Châtelleraut, à la suite des stratégies défailtantes des listes républicaines. L'histoire jugera les inconséquences locales qui ont conduit le parti d'extrême droite le plus en vue sur le territoire français à s'implanter dans la Cité du Bon Accueil. Et cela pour sept années. Sept ans de malheur !

Le RN est habile. D'abord il tente une urbanité affable, une proximité naturelle, un sourire engageant, voire une poignée de main chaleureuse. Soit la batterie de base



Tract de *La Rose blanche*

de tout élu d'une collectivité ayant vocation à défendre les intérêts de la cité et de ses habitants. Très logiquement les élus du RN votent la « Charte de l'élu local » organisant leurs droits et devoirs et particulièrement le respect des « principes de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité ainsi que les lois et les symboles de la République ». Tout paraît clair. En fait, ils obéissent à la stratégie définie par les chefs nationaux du mouvement populiste que la « cheffe de file du Rassemblement National à Châtelleraut » relaye pour mettre en œuvre le projet.

Quel projet ? Celui de la démocratie de proximité ? de la responsabilité citoyenne ? d'une vie tranquille pour toutes

et tous ? Le RN est habile. Il sait masquer son projet idéologique derrière son offre programmatique. Ses opinions les plus démagogiques trouvent parfois une écoute chez les citoyens déboussolés par perte de repères, fatigués d'être méprisés par les politiciens, humiliés dans leur attente d'une justice sociale qui ne vient pas. Mais au fond, son idéologie n'a pas changé malgré les habits neufs taillés pour accéder au pouvoir. Les pierres angulaires du soubassement réactionnaire sont anciennes : la préférence nationale ; la recherche de boucs émissaires (étrangers, immigrés, réfugiés, tsiganes, juifs, auxquels sont ajoutés les musulmans, la culture *queer*) ; la référence au peuple que l'on va protéger (nous contre eux) ; la glorification du nationalisme, antidote au « mondialisme », c'est-à-dire la mondialisation.

Alors restons vigilants à Châtelleraut pour que la xénophobie, l'obsession sécuritaire, l'idéologie identitaire, les inégalités exacerbées, les discriminations encouragées, la violence institutionnelle ne trouvent pas d'échos désastreux. « La mission du philosophe est d'arracher les masques » lançait un autre Châtelleraudais, le poète et philosophe Robert Champigny. Soyons tous philosophes !

Hanna Magdalena HAGEN
Section de Châtelleraut de la LDH

Palestine vivra



DU 21 AU 26 SEPTEMBRE
Semaine de la Paix
à Châtelleraut
organisée par le
Mouvement de la Paix

La situation dramatique au Moyen-Orient où l'État d'Israël continue sa guerre au peuple palestinien, enchaînant crimes de guerre sur crimes contre l'humanité, crime de génocide sur crime d'agression, paraît à l'heure actuelle, sans solution humaine. Dans cette course à l'abîme où Israël ne sait plus faire que la guerre sous le leadership d'un suprémacisme fascisant, protégé par son puissant allié les États-Unis et l'inaction complice de l'Union européenne, le peuple palestinien continue à résister.

Sans illusion sur la vigueur du droit international à son égard, ce peuple, vivant à la fois dans l'État de Palestine et en diaspora, sait que vivre dans un État implique de posséder des droits. Alors il tient bon (sumoud), s'organise collectivement dans la défense de la

terre, l'organisation agricole, les initiatives sociales et culturelles, et porte, autant que faire se peut, les infractions, crimes et délits devant les juridictions locales ou internationales.

Les blessures et traumatismes sont immenses et profonds. Mais la vie est plus forte que la mort. À Gaza, on pense reconstruire sa maison à Beit Hanoun, toujours occupée par l'armée israélienne ; en Cisjordanie, on résiste à la violence des colons et des milices armées ; à Jérusalem-Est, on met en échec les politiques israéliennes d'urbanisme et de logement. La société civile reste solidaire. Le printemps reflourira. Palestine vivra.

Philippe PINEAU
Président
Section de Châtelleraut de la LDH

Le grand capital sort du bois

Ça y est les patrons ont décidé d'afficher leur soutien au RN, en recevant ostensiblement ses responsables. Ce n'est pas une surprise ; les extrêmes droites, fascismes et autres dictatures ont toujours pris le pouvoir grâce au soutien des capitalistes et à la désunion des gauches.

L'histoire permet de lire les permanences. En 1922 Mussolini prend le pouvoir avec le soutien du patronat, des grands propriétaires terriens du Sud et des industriels. De même Hitler en 1933 est financé par les Thyssen, Krupp et Cie qui s'enrichiront de la guerre sans grandes conséquences pour eux après 1945. Il est vrai que les entreprises étatsuniennes étaient présentes en Allemagne. Ford et General Motors détiennent 70 % du marché allemand de l'automobile en 1939 et fournissent l'armée pendant toute la guerre. Les profits sont rapatriés via la Suisse et la banque des règlements internationaux de Bâle.

En période de crise les régimes dictatoriaux sont pains bénis pour le capitalisme ; la guerre est source de souffrance pour la majorité de la population mais de profits gigantesques pour les entreprises. TotalEnergies en est une petite illustration décomplexée. Alors la prise du pouvoir par les partis fascistes ou fascistes est-elle inéluctable ? Dans la division probablement ; mais avec l'Union des gauches, sans exclusive, il est possible d'éviter cette catastrophe.

Là aussi l'histoire donne des pistes. Toutes les victoires des fascismes se produisent quand les gauches sont divisées. En Allemagne la social-démocratie refuse l'alliance avec le Parti communiste. En Espagne Staline affaiblit la République en faisant éliminer le Pouv et les anarchistes.

Au contraire, en France, en 1936, au-delà des anathèmes et des violences passées, socialistes, communistes et radicaux s'unissent dans le Front populaire et

remportent les élections. La LDH a été au centre de cette union des gauches syndicales et politiques.

En 2026, nous sommes à un moment clef où le langage et les discours xénophobes de l'extrême droite sont repris par la droite, où Bolloré, à l'instar du parfumeur Coty dans l'entre-deux guerres, contrôle nombre des médias. Pour le capitalisme libertarien, le réchauffement climatique, la destruction du vivant, la marchandisation de la société représentent un business lucratif. La démocratie devient une gêne trop importante.

L'Union des gauches peut vaincre le RN et remporter les élections. Encore faut-il dépasser les anathèmes, accepter la pluralité, rompre avec les politiques néolibérales et agir pour le bien commun.

Daniel TRILLON

Président d'honneur

Section de Châtellerauld de la LDH

CHÂTELLERAULT
LIBERTÉS

Bulletin de la section
de Châtellerauld
de la Ligue des droits de l'Homme

Maison pour tous
10 rue du Nouveau-Brunswick
86100 Châtellerauld
Téléphone : 06 30 54 97 81

Courriel :
ldhchatel@ldh-france.org

Directeur de la publication et
conception : Philippe PINEAU

Maquette :
FABRY Armelle - Caramel Design
Téléphone : 06 16 67 39 99

D'Un Livre L'Autre est morte

L'association poitevine a voté sa dissolution après l'éviction scandaleuse de son activité culturelle à la médiathèque Naguib Mahfouz au centre pénitentiaire de Poitiers-Vivonne. Ce crime culturel est certainement le symptôme d'une situation plus dramatique : la régression des droits des personnes détenues, les traitements inhumains et dégradants à l'égard des citoyens encellulés (200 % de surpopulation) et la maltraitance des associations humanistes apportant leurs compétences, leurs qualifications et leur dévouement auprès de la population carcérale. Tuer une belle association au bout de 43 ans d'activité noble et brave, titulaire de la Médaille pénitentiaire, est vraiment sale. Est-ce le retour des geôles ?



Haïku de l'été

Colombe aux yeux morts
Des roses jaunes sur les pieds
Une saison bleue

Sunsiaré Wallada

Pour vous informer, pour adhérer, pour faire un don... contactez-nous !

Le bureau de la section de Châtellerauld est à votre disposition. Vous pouvez le joindre à l'adresse postale, par mail et par téléphone.

N'hésitez pas à contacter la LDH pour défendre la cause des hommes / femmes // citoyens / citoyennes, et promouvoir l'exercice effectif des droits civils et politiques, économiques, sociaux et culturels.

Faire vivre la LDH, c'est faire vivre la démocratie et la République !

Voyez aussi : site.ldh-france.org/chatellerauld/

